

[MOLL] - « e-Ami » : conception concertée d'une approche de santé mobile pour la prévention de BSPT et le soutien par les pairs avec le personnel de la sécurité publique de l'Ontario

Auteurs : Dre Sandra Moll, Ph.D., ergothérapeute autorisée, professeure agrégée à l'École des sciences de la réadaptation

Rebecca Gewurtz, Ph.D., ergothérapeute autorisée, Université McMaster

Margaret McKinnon, professeure agrégée, Université McMaster, titulaire de la chaire Homewood, Sciences de la santé Hamilton

Charlene O'Connor, associée de recherche clinique, Programme de rétablissement après un stress traumatique du Centre de santé Homewood et Institut de recherche Homewood

Kim Slade, directrice, Marchés émergents et commercialisation, Public Services Health and Safety Association (PSHSA)

Glen Cullen, dirigeant principal et chef de l'exploitation, PSHSA

Domaine de recherche prioritaire : Santé mentale au travail, y compris renforcement du bien-être mental, promotion de la littératie en santé mentale, et réduction de la stigmatisation dans le contexte du travail

Groupe(s) de PSP concernés : Policiers, pompiers, travailleurs paramédicaux et travailleurs correctionnels

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec : Dre Sandra Moll, molls@mcmasetr.ca, 905-525-9140 (poste 23523)

Quelle est la question? Le personnel de sécurité publique (PSP) — travailleurs paramédicaux, pompiers, policiers et agents correctionnels — joue un rôle de première ligne essentiel pour assurer la santé et la sécurité de nos communautés. Malheureusement, ce groupe de travailleurs est à risque de blessures de stress post-traumatique (BSPT) en raison du stress élevé et de la nature potentiellement troublante de son travail. L'intervention précoce et le soutien sont au cœur de ce projet comme stratégie pour prévenir l'apparition de symptômes, renforcer la résilience, accéder au soutien par les pairs et favoriser le rétablissement.

Quel était le but d'étude? Afin de faciliter l'intervention précoce et le soutien pour ce groupe vulnérable, une approche à plusieurs volets est nécessaire, notamment : a) information visant à sensibiliser (littératie en matière de santé mentale) le PSP aux stratégies de prévention ainsi qu'au moment et à la manière de demander de l'aide; b) approche qui réduit la stigmatisation associée à la recherche d'aide; c) accès accru aux ressources et aux formes de soutien par les pairs qui sont pertinentes, opportunes et fondées sur des preuves. L'objectif général de ce projet est de concevoir, en concertation, et de mettre à l'essai une application mobile (*m-health*) destinée à promouvoir l'intervention précoce et le soutien par les pairs, de façon à réduire le risque et l'impact des blessures de stress post-traumatique chez le PSP en Ontario.

Comment l'étude a-t-elle été menée? Une approche multiphasée à méthodes mixtes a été adoptée, inspirée des principes de pratiques exemplaires pour la conception concertée, le développement numérique et l'évaluation. Dans la phase 1, des entrevues ont été effectuées avec un échantillon ciblé de 10 intervenants clés qui soutiennent les travailleurs de première ligne des services d'incendie et de police, des services médicaux d'urgence ou des services correctionnels. Ces entrevues ont été suivies d'une série de séances de discussion en groupe avec 51 membres du PSP de première ligne dans tout l'Ontario. Les participants ont indiqué les principaux points touchant la santé et la sécurité psychologiques, puis les caractéristiques souhaitées de l'application et les moyens potentiels d'aborder les points prioritaires dans l'application. La phase 2 a été axée sur la conception et la réalisation, en conjonction avec une initiative nationale menée par RDDC, l'ICRTSP et la GRC pour mettre au point un outil de communication entre pairs.

Qu'a révélé l'étude? Les transcriptions des entrevues et des groupes de discussion ont été examinées pour déterminer les principes de conception clés et les points sensibles pour les quatre groupes cibles. Les points

sensibles, ou facteurs de stress au travail, comprenaient les événements traumatiques (mort, violence), les enjeux systémiques (stress incessant, règles inflexibles), une ambiance négative au travail, et l'impact du travail sur la famille. En dépit des éléments communs, il y avait aussi des différences distinctes entre chaque groupe de PSP, en plus de différences générationnelles. Les principes de conception clés comprenaient l'importance de la confidentialité, l'adaptation au groupe de PSP, et l'assurance que l'application est accessible et simple à utiliser. Les caractéristiques prioritaires étaient l'accès au soutien par les pairs, un plan de sécurité ou de bien-être personnel, l'auto-évaluation et des vidéos sur la sagesse par des pairs. Les groupes de discussion ont mis en relief le besoin de validation, de stratégies d'adaptation pratiques et de liens vers des sources de soutien fiables. La réalisation ultérieure d'un prototype a été axée sur la conception d'une fonction de jumelage pour le soutien par les pairs.

Quelles sont les répercussions de cette étude? Bien que nombre des groupes de PSP aient mentionné des enjeux et points sensibles similaires en lien avec leurs rôles, ils ont insisté sur leur caractère unique, et l'importance du « sur mesure » et du choix. Le processus de conception concertée a été important pour bâtir la confiance; les participants ont souligné l'importance de faire en sorte que l'application soit conçue par eux et pour eux. Les conclusions de l'étude serviront à guider la conception technique ainsi que la création du contenu et des fonctionnalités de l'application. Des liens vers le soutien par les pairs seront un élément clé du produit final.

Quels sont les principaux messages? Le PSP fait face à des défis uniques au travail qui augmentent le risque de blessure de stress opérationnel. Une application peut leur offrir un accès en tout temps à du soutien par les pairs et à des ressources adaptées à leurs besoins. La diversité et la complexité des besoins des groupes de PSP à travers le pays et les différences régionales dans les services de soutien par les pairs présentent par contre des défis uniques sur le plan de la conception.

Quels sont les publics cibles potentiels de cette recherche? Le personnel de sécurité publique de première ligne dans tout le Canada, les organismes de soutien par les pairs ainsi que les autres fournisseurs de services qui soutiennent cette communauté.

[GROLL] Comprendre la prévalence des troubles de santé mentale chez les agents correctionnels provinciaux – étude nationale

Auteurs : Dre Dianne Groll, professeure agrégée, Département de psychiatrie et de psychologie, Université Queen's
Dre Rosemary Ricciardelli, professeure, Département de sociologie, Université Memorial

Domaines de recherche prioritaires : 1. Collecte et analyse de données, et/ou rapports sur l'incidence et la prévalence des BSPT chez le PSP, ce qui peut également inclure de l'information sur les comorbidités pertinentes et les déterminants de la santé;

2. Caractéristiques biologiques, cliniques et sociales des BSPT, y compris les différences qui concourent au risque de BSPT et les mesures ou caractéristiques qui peuvent être associées à de meilleurs résultats des traitements et à la résilience chez le PSP.

Groupe de PSP concernés : Services correctionnels

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec : Rosemary Ricciardelli, professeure, Département de sociologie, Université Memorial, AA4066, 230, av. Elizabeth, St. John's NL A1C 5S7; rricciardelli@mun.ca, 709-864-7446.

Quelle est la question? Les données examinant l'impact des blessures de stress post-traumatique (BSPT) sur la santé mentale parmi les groupes de personnel de la sécurité publique (PSP) et dans leurs milieux de travail demeurent limitées au Canada, et il existe actuellement peu de renseignements, voire aucun, sur la prévalence des BSPT au sein des services correctionnels à l'échelle des provinces et des territoires. Les membres du personnel des services correctionnels travaillent dans des établissements et dans la communauté auprès de prisonniers et de personnes en libération conditionnelle ou en probation. Ils travaillent dans des milieux où ils risquent d'être exposés, directement ou indirectement (ou les deux), à des situations susceptibles de causer des traumatismes psychologiques, et nous manquons de données expliquant les conséquences de ces situations ainsi que des facteurs de stress organisationnels et opérationnels et des expériences professionnelles sur la santé mentale et le bien-être du personnel des services correctionnels.

Quel était le but de l'étude? Les conclusions de la présente étude mèneront à des recherches et à la mise en œuvre d'innovations qui pourront contribuer à améliorer le bien-être mental et la résilience des travailleurs correctionnels à l'échelle des provinces et des territoires du Canada. En obtenant des données initiales essentielles sur la santé mentale des agents correctionnels au Canada, notre objectif de recherche consiste à :

1. Établir la prévalence des troubles mentaux et des BSPT chez les travailleurs correctionnels à l'échelle des provinces et des territoires.
2. Déterminer les caractéristiques (cliniques, sociales et biologiques) qui sont associées aux BSPT chez les travailleurs des services correctionnels.
3. Déterminer les caractéristiques (cliniques, sociales et biologiques) qui sont associées à la résilience ou à une bonne santé mentale chez les travailleurs correctionnels à l'échelle des provinces et des territoires.

Comment l'étude a-t-elle été menée? Les données ont été recueillies par l'intermédiaire d'un sondage en ligne en français et en anglais auprès de travailleurs correctionnels des provinces de Terre-Neuve-et-Labrador, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi que d'un territoire. Le sondage mené dans chaque province ou territoire a reçu l'appui des ministères et des syndicats concernés. Les sondages comptent environ 300 questions et contiennent des outils validés d'auto-évaluation des symptômes en matière de santé mentale. Après la pandémie de COVID-19, le sondage sera mené dans les autres provinces et territoires qui acceptent de participer.

Qu'a révélé l'étude? L'analyse des données se poursuit à l'heure actuelle (la collecte de données ayant été interrompue par la pandémie de COVID-19). L'analyse des données des services correctionnels provinciaux de l'Ontario révèle que les résultats de dépistage positifs augmentent avec l'âge pour tous les troubles de santé mentale. Ce sont les travailleurs correctionnels appartenant au groupe des 40 à 49 ans qui affichent le plus grand nombre de résultats positifs. Plus un membre du personnel des services correctionnels compte d'années d'ancienneté, plus les probabilités qu'il présente un résultat positif après un dépistage des troubles de santé mentale sont élevées. Les employés œuvrant dans le domaine du bien-être en établissement (comme le personnel infirmier et les travailleurs sociaux) sont moins susceptibles de présenter un résultat positif après un dépistage des troubles de santé mentale que les agents correctionnels et les agents de probation. Les taux de prévalence des différents troubles mentaux dans l'échantillon total sont les suivants : 30,7 % de cas d'ESPT, 37 % de cas de trouble dépressif majeur (TDM), 30,5 % de cas de trouble d'anxiété généralisé (TAG), 14,1 % de cas de trouble panique, et 6,7 % de cas de trouble de l'usage de l'alcool. Les agents correctionnels sont les plus susceptibles de présenter un résultat positif après un dépistage des troubles de santé mentale. Nous avons également observé que les membres du personnel subissent des facteurs de stress organisationnels et professionnels qui ont des effets négatifs sur leur bien-être.

Quelles sont les répercussions de cette étude? Nos conclusions étant issues de la première, et actuellement de la seule, étude sur les travailleurs correctionnels à l'échelle des provinces et des territoires, elles serviront de

point de comparaison pour toutes les études comparatives ultérieures auprès de ces populations. Il s'agit de renseignements essentiels pour l'élaboration de politiques, non seulement pour améliorer la santé mentale et le bien-être des fournisseurs de services correctionnels, mais aussi pour mettre en place des structures et des pratiques permettant d'atténuer les conséquences du travail en milieu carcéral sur la santé mentale et le bien-être des employés. L'étude actuelle fournit un point de comparaison permettant de mesurer tout changement de politique ou de procédure visant à améliorer la santé et le bien-être du personnel, dont les répercussions ne peuvent être sous-estimées.

Quels sont les principaux messages? Les résultats positifs de dépistage des troubles de santé mentale sont beaucoup plus élevés parmi les fournisseurs de services correctionnels qu'au sein de la population générale. De plus, ces fournisseurs ne se sentent pas entendus malgré leurs préoccupations. Ils font face à un stress professionnel et ont parfois l'impression que les pressions organisationnelles (comme la charge de travail) les empêchent de faire tout ce qu'ils peuvent pour les personnes dont ils assurent la surveillance. Il faut en faire davantage pour améliorer le bien-être du personnel.

Quels sont les publics cibles potentiels de cette recherche? Nos résultats seront utiles aux responsables des politiques, aux cliniciens et aux publics des services correctionnels communautaires et institutionnels, ainsi qu'aux syndicats, aux services ou aux ministères liés à la sécurité publique, et aux intervenants. La mobilisation des connaissances continuera à cibler ces publics.

[MCCARRON] Rudiments de la recherche pour le personnel de la sécurité publique : élaboration et mise à l'essai d'un cours

Auteurs : Dre Michelle McCarron, Autorité sanitaire de la Saskatchewan (candidate principale désignée)
Dr R. Nicholas Carleton, Université de Regina (cocandidat principal)
Dr Alec Couros (cocandidat)
Dr Greg Anderson, Université de la Colombie-Britannique (cocandidat)
Dre Rosemary Ricciardelli, Université Memorial (cocandidate)

Domaine de recherche prioritaire : S.O.

Groupes de PSP concernés : Tous les secteurs de services du personnel de la sécurité publique, en particulier ceux qui occupent des postes de direction

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec : Dre Michelle McCarron,
Michelle.McCarron@saskhealthauthority.ca

Quelle est la question? Les gestionnaires de personnel de la sécurité publique (PSP) font face à des décisions difficiles dans leurs efforts à l'appui de la santé mentale du personnel. Les options actuelles en matière de formation et de traitement dans le domaine de la santé mentale suscitent une grande confusion et de nombreux débats en raison du nombre limité de recherches accessibles. À ce problème s'ajoute le fait que les publications universitaires ne sont généralement pas rédigées à l'intention des non-spécialistes, ce qui rend les données moins accessibles pour les décideurs. Néanmoins, les gestionnaires de PSP sont souvent appelés à favoriser la participation de leurs membres à la recherche, à adopter des programmes de traitement ou de formation et à émettre des commentaires ou à prendre des décisions en ce qui concerne les interventions établies et nouvelles pour soutenir la santé mentale du PSP.

Quel était le but de l'étude? Cette étude avait comme objectif de concevoir et de mettre à l'essai un nouveau cours interactif en ligne sur la recherche s'adressant spécialement aux gestionnaires de PSP. Ce cours a été conçu dans le but de transmettre à ces gestionnaires les connaissances nécessaires pour interpréter et évaluer de

manière critique les résultats de la recherche. Les commentaires sur le contenu (comme la portée et la clarté des descriptions), la facilité d'utilisation, la pertinence, la compréhension ou l'acquisition des connaissances et la participation des participants à ce cours pilote permettront d'améliorer et de peaufiner cette ressource pédagogique. En fin de compte, l'objectif consiste à transmettre aux gestionnaires de PSP des connaissances fondamentales en matière de méthodologie de recherche et de leur montrer comment utiliser les données pour faire une évaluation critique de la qualité des publications, des rapports de littérature grise, des propositions de recherche ou demandes de participation à la recherche et des demandes qu'ils peuvent recevoir pour adopter des programmes de formation ou d'intervention afin de soutenir la santé mentale du PSP.

Comment l'étude a-t-elle été menée? Un cours en ligne de huit modules a été conçu pour permettre aux gestionnaires de PSP d'utiliser la recherche pour éclairer la prise de décisions. Un groupe de discussion (n = de 4 à 6) composé d'utilisateurs des connaissances dans plusieurs secteurs de PSP donnera son avis sur une version bêta du cours. Les commentaires seront intégrés aux révisions, puis des gestionnaires de PSP en Saskatchewan (n = 30) seront inscrits. Une évaluation en ligne des connaissances ou de la compréhension de la recherche sera effectuée avant le cours et répétée après le cours, et des questions seront posées pour évaluer le contenu et la présentation du cours. Des commentaires et des recommandations supplémentaires seront sollicités dans le cadre d'entrevues individuelles. Ces recommandations seront examinées avec les membres du groupe de discussion initial.

Qu'a révélé l'étude? L'étude est toujours en cours. La disponibilité des utilisateurs des connaissances désignés parmi le PSP pour commenter la version bêta du cours dans le cadre d'un groupe de discussion et des gestionnaires de PSP pour suivre un cours en ligne de huit semaines a été limitée en raison des priorités changeantes associées à la pandémie de COVID-19.

Quelles sont les répercussions de cette étude? Cette étude devrait permettre d'améliorer les connaissances et la compréhension des concepts de recherche des gestionnaires de PSP et, par conséquent, de faciliter la prise de décisions éclairées sur les programmes et la recherche en matière de santé mentale pour le personnel. En fournissant aux décideurs des renseignements sur les concepts de recherche et en encourageant la mise en pratique de ces concepts au moyen d'un processus d'évaluation critique des publications, nous espérons que les gestionnaires de PSP se sentiront plus confiants quant à leur compréhension des résultats de recherche et qu'ils seront enclins à utiliser leurs compétences et leurs connaissances pour prendre des décisions éclairées sur la participation à des projets de recherche et le soutien de tels projets, ainsi que sur l'adoption d'initiatives concernant la santé mentale du PSP.

Quels sont les principaux messages? Compte tenu de l'abondance d'options de programmes de santé mentale offertes au Canada pour le PSP, il est essentiel que les gestionnaires de PSP aient confiance en leur capacité à évaluer le bien-fondé des programmes qui leur sont proposés. Par ailleurs, le PSP est de plus en plus sollicité pour participer à la recherche. En disposant de renseignements approfondis sur les modèles de financement de la recherche et le cycle de vie d'un projet de recherche ainsi que d'outils permettant de faire une évaluation critique des méthodes proposées et de la littérature existante, les gestionnaires de PSP pourront prendre des décisions plus éclairées sur ce qui leur est demandé.

Quels sont les publics cibles potentiels de cette recherche? Membres du PSP (secteurs multiples)
Cadres supérieurs du PSP et décideurs